28 juin 2018 – Un premier don pour le marégraphe

En 2014, 2015, 2016, le marégraphe totalisateur est souvent retrouvé à l'arrêt. Ses engrenages sont visiblement encrassés et il conviendrait qu'un horloger les nettoie. Des premiers devis sont envoyés à l'IGN qui, en qualité de gestionnaire de l'observatoire marégraphique de Marseille, supporte toutes les dépenses générées par l'entretien de ses bâtiments et de ses appareils. Mais l'Institut n'a pas les moyens d'inscrire cette dépense à son budget propre.

Des contacts sont alors pris avec la *Fondation du patrimoine*, organisme à but non lucratif qui aide les propriétaires, qu'ils soient des collectivités, des particuliers ou des associations, à trouver des financements publics et privés pour entretenir le patrimoine français. Un appel aux dons est envisagé, mais les quelques milliers d'euros nécessaires à l'appareil totalisateur ne constituent pas une somme suffisante pour justifier un tel appel.

Or, les grilles de l'enceinte de l'observatoire, pourtant entièrement rénovées en 2006-2007, sont très dégradées et posent même des problèmes de sécurité, des morceaux de fonte tombant parfois sur le trottoir devant le marégraphe. Leur rénovation est chiffrée à plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Les grilles du marégraphe de Marseille, fortement attaquées par la rouille.

L'appel aux dons lancé en 2018 sous l'égide de la Fondation du patrimoine, et soutenu par la Mission Stéphane Bern, concerne donc la rénovation du marégraphe totalisateur et celle de l'ensemble immobilier qui l'abrite.

Le 28 juin 2018, une certaine Anne-Marie effectue un premier don de 100 euros. Une dame prénommée Joëlle formule ce pertinent commentaire : "conservons un si important patrimoine scientifique". Par l'entremise d'un horloger marseillais, Jacques Bianchi, la Chambre française de l'horlogerie et des microtechniques (CFHM), répond généreusement à l'appel. Répondant à la proposition de Luc Lanoy, l'Ordre des géomètres-expert (OGE) fait de même.

Grâce à ces premiers dons, le marégraphe totalisateur est remis en état en juin 2018 par Thierry Gibernon, premier ouvrier de France, créateur et animateur de l'entreprise *Le Garde-temps*, atelier de Gardanne spécialisé en horlogerie. Si vous désirez en savoir plus sur cette minutieuse et grande opération, nous vous invitons à consulter la page "Membres" de notre site internet.

En parallèle, l'IGN décide de faire établir par des architectes des bâtiments de France un diagnostic préalable concernant tous les travaux à prévoir pour l'entretien des bâtiments

(dont la réfection des grilles, ainsi que celles des huisseries et menuiseries extérieures). Ils remettent leur travail à la fin de l'année 2019.

La première réunion de chantier a lieu à la fin du mois d'octobre 2022. Les travaux doivent avoir une durée maximale de 4 mois.

Le montant global des dépenses s'élève à plus de 200 000 euros, dont 18 000 pour la restauration de l'appareil effectuée en 2018. Cette somme est notamment réunie grâce à l'apport de l'IGN, de dons de particuliers ou d'organismes privés, de subventions de la Région (36 930 euros) et de la Mission patrimoine confiée à Stéphane Bern (46 000 euros).

A.C.

Photo Laurence Mildonian – La Provence.